



Placements PERFORMANCE

OPPORTUNISME

Savoir profiter des remous boursiers

Après le plongeon des Bourses en mars puis la remontée partielle des marchés en avril et en mai, les indices stagnent. Un moment propice pour investir.

PAR ARTHUR TÉO

En Bourse, il y a actuellement deux camps. Les perdants, qui ont subi de plein fouet la crise sanitaire – ce sont les entreprises de l'économie « classique ». Et les gagnants : les géants du Net et de l'économie « verte ». Ainsi, entre le 1^{er} janvier et le 18 septembre 2020, le cours d'Amazon a bondi de 60 %, les actions d'Apple et de

Netflix ont gagné 46 %. Celles du leader danois de l'éolien, Vestas, se sont appréciées de 45 %, et Tesla atteint des sommets avec une progression de ses titres de 429 % en neuf mois ! Si vous avez eu la bonne idée d'acquiescer, avant la crise, des actions de ces firmes et de les conserver, vous ne pouvez qu'avoir le sourire. Pour les autres, il n'est pas encore trop tard pour prendre le train en marche, à condition de poursuivre

une politique d'investissement judicieuse. « L'investissement en Bourse est un placement audacieux, mais la crise actuelle crée de vraies opportunités, d'autant plus que les placements concurrents comme les livrets, les obligations ou l'assurance-vie rapportent désormais très peu, et les craintes d'une bulle pèsent sur le marché immobilier », explique Charles-Henri d'Auvinay, président de la Fédération des investisseurs individuels et des clubs d'investissement (F2iC).

Dans une période d'incertitude économique comme celle que nous vivons, il faut poursuivre une stratégie d'investissement de long terme fondée sur deux principes.

Tout d'abord, votre portefeuille d'actions doit comporter des valeurs dites de croissance. Ce sont des sociétés positionnées sur des secteurs d'activité porteurs qui afficheront, au fil du temps, un chiffre d'affaires et des bénéfices en augmentation. « Focalisez une partie de vos placements sur des entreprises de l'économie digitale (e-commerce, e-paiement...) et de l'économie verte (énergies renouvelables, véhicules électriques...). Certes, beaucoup de ces valeurs ont déjà bien monté et peuvent être considérées comme chères, mais la croissance anticipée de leurs résultats pourra orienter à la hausse leur cours de Bourse sur une longue période », observe Olivier Cornuot, directeur de la gestion collective à Matignon Finances, société spécialisée dans la gestion de portefeuilles. Certaines entreprises de l'économie « classique » peuvent également offrir à l'avenir une diminution des coûts, parce qu'elles répondent à des problématiques environnementales, comme la fabrication de matériaux permettant de réduire la facture énergétique du logement, ou la construction de trains, mode de transport générant une faible empreinte carbone.

Ensuite, il faut également sélectionner des entreprises industrielles ou de services qui sont bien gérées, disposant de cash et peu endettées. « En période d'instabilité économique et financière, il est possible de trouver des sociétés peu chères, car leur cours de Bourse a chuté du fait de la dégradation de leur environnement. Mais elles sont solides financièrement et sont donc bien armées pour surmonter la crise et profiter de la faiblesse de certains concurrents,

Les 9 valeurs préférées de nos experts financiers

NOM DE L'ENTREPRISE	SECTEUR D'ACTIVITÉ	COTATION	ELIGIBILITÉ PEA	LES RAISONS DE CE CHOIX
CRIT	Intérim et sous-traitance aéroportuaire	Paris	OUI	Positionnée sur deux secteurs particulièrement touchés par la crise, cette société bien gérée et non endettée a toutes les chances de traverser cette période difficile pour mieux rebondir, à la différence de certains de ses concurrents.
FRANCAISE DES JEUX (FDJ)	Opérateur de jeux de hasard et d'argent	Paris	OUI	Situation de quasi-monopole sur les jeux d'argent. Belle visibilité sur la croissance des résultats. Assurance de percevoir un bon dividende. Bonne résistance face aux aléas économiques.
KORIAN	Établissements médicaux/Maisons de retraite	Paris	OUI	Doublement pénalisée par la crise du Covid et un raté dans sa communication. Leader européen dans le domaine de la dépendance, une activité porteur en lien avec le vieillissement de la population.
SANOPI	Laboratoire pharmaceutique	Paris	OUI	Valeur moins chère* que la moyenne du secteur. Les réorientations stratégiques de la nouvelle direction et les très fortes attentes de gains financiers sur le Dupixent (contre la dermatite), si elles se confirment, devraient dopper son cours en Bourse.
TENCENT	Jeux vidéo, Internet, e-commerce	New York	NON	Un moyen d'investir dans un secteur en pleine croissance. La valeur de l'action du géant chinois est actuellement nettement moins chère que celle de ses homologues américains.
TOTAL	Société pétrolière	Paris	OUI	A été fortement impactée par la crise sanitaire avec la chute du prix du baril de pétrole. Le cours de son action est historiquement bas. Outre le versement d'un dividende généreux, le titre offre un potentiel de hausse à moyen terme.
TRIGANO	Fabricant camping-cars/coravans/mobilités	Paris	OUI	Valeur moins chère que son homologue américain Thor. Société solide financièrement et en pleine croissance, rachat régulièrement des concurrents européens. Bénéficie du boom des achats et des locations de camping-cars depuis le déconfinement.
VESTAS WIND	Eolien	Copenhague	OUI	Même si le cours en Bourse a bien progressé depuis six mois (+99%), le leader danois de l'éolien est positionné sur un secteur très porteur et détient un savoir-faire qui devrait consolider sa position dans les prochaines années.
VOLKSWAGEN	Constructeur automobile	Francofort	OUI	Devrait tirer avantage de l'arrivée sur le marché de nouveaux modèles clés comme la Golf 8 et l'ID3. Investit massivement pour devenir le leader européen des véhicules électriques avec un objectif de 3 millions de véhicules produits en 2025.

* La cherté d'une action se calcule via son PER (Price earning ratio) : rapport cours de Bourse/bénéfice net par action. Source : L'Express



en les rachetant à bon prix ou en profitant de leur faillite pour renforcer leur position de leader du marché », analyse Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefinéo, spécialisé dans l'investissement de long terme.

Enfin, la dernière question à se poser est celle du timing. Faut-il investir maintenant ou attendre de nouveaux soubresauts des marchés ? L'intervention des banques centrales et les plans massifs de relance des gouvernements pour soutenir les économies vont, dans les prochains mois, produire leurs effets. L'OCDE vient d'ailleurs de relever ses perspectives économiques. Il paraît donc opportun d'investir maintenant une partie de votre épargne consacrée à l'achat d'actions. Une partie seulement, car différents événements, comme le retour en force de la pandémie, l'élection présidentielle américaine, l'absence d'accord avec les Anglais dans le cadre du Brexit pourraient faire baisser temporairement la Bourse d'ici à la fin de l'année et permettre d'intéressantes opportunités pour acheter des titres. *